

tour de leurs habitations, serait une source de vie, pour eux et pour leurs semblables, s'ils n'étaient point si invétérés dans leurs mauvaises habitudes, qu'ils n'en continueraient pas moins à respirer ce poison, au lieu de faire quelques efforts pour le convertir en une source de vie. (1)

CHAUX.

Quand on considère l'extrême facilité qu'il y a de se procurer cet espèce d'engrais, dont aucune espèce de terre ne peut se passer, il y a lieu d'être grandement surpris de ne pas le voir plus en usage parmi nous.

La chaux entre dans la composition de presque tous les végétaux et les plantes, et par conséquent il devient absolument nécessaire de leur suppléer ce principe constitutif par le sol, qui les forme et les nourrit. Certains sols n'en ont besoin que d'une faible portion pour remplir ce but, leur en suppléer au delà serait inutile et même causerait des pertes. Quoiqu'il en soit, toute amélioration de terrains doit nécessairement avoir la chaux pour base. Dans plusieurs cas, l'amélioration des terrains produite par la chaux, comme base, laisse apercevoir ses heureux effets immédiatement, mais en général, les résultats espérés ne sont pas visibles, et l'effet est plutôt durable qu'immédiat. (2)

GUANO.

L'importance de cet engrais, dont la fertilité n'a été bien appréciée que depuis peu, est devenue si généralement connue que le cultivateur n'aurait pas moins de reproches à se faire que pour toutes les autres espèces, s'il le laissait perdre, par sa négligence.

Les chimistes admettent que 2000 livres de guano équivalent à 30 tonneaux de fumier d'étable; et en estimant le prix de 2000 lbs de guano à \$60, et celui d'un tonneau de fumier d'étable à \$3, on sauvera une dépense de \$30 par l'emploi du guano, au lieu du fumier, en certaines circonstances dans lesquelles l'expérience de la science suggéreront cette substitution. (3)

Et pour être encore plus juste, en

(1) Voir les notes de la Semaine.

(2) Nous espérons que tous nos lecteurs intelligents et qui veulent réussir, feront l'essai de quelques barriques de chaux ce printemps sur leur terre à blé ou orge. Nous sommes persuadé qu'ils n'auront pas à le regretter et que l'année prochaine l'usage de la chaux deviendra bien plus général.

(3) Comme notre correspondant le fait observer, il faut de l'expérience pour se servir de guano avec avantage. Il faut d'abord s'assurer que ce qu'on achète est vraiment de bon guano, et secondement qu'on ait complètement épuisé toutes les sources d'engrais que peuvent produire la ferme et ses environs. On devra, de plus, se rappeler que les déjections de toutes les volailles sont du guano véritable et qu'il ne s'agit que de le ramasser, le mélange au plâtre ou à la terre sèche pour en retirer un profit extraordinaire.

faveur du guano, il faudra reconnaître que le temps exigé pour son emploi ajoute encore à sa recommandation, puisque l'expérience a prouvé qu'il en exige moins que pour l'emploi des fumiers d'étable.

Cette remarque n'est point faite dans le but de déprécier le fumier d'étable, sans lequel aucun engrais artificiel n'aurait de valeur, mais pour montrer de quelle manière on peut l'employer avec une grande économie, étant aidé, dans ce but, du secours d'un engrais artificiel, tel que le guano, et en attendre de plus puissants effets que ceux qu'on pourrait avoir lieu d'espérer de la manière actuelle de l'employer.

En appliquant le guano seul sur une terre jusque-là engraisée au moyen de fumiers ordinaires d'étable, on pourrait en attendre des effets étonnants; et de cette manière le cultivateur resterait en possession de tous ses fumiers d'étable pour les appliquer sur ces parties de sa terre, sur lesquelles il ne pourrait pas appliquer avec avantage les engrais artificiels.

Que cette méthode d'engraisser la terre demande moins de travail et soit plus économique que l'usage inconsideré des fumiers d'étable, c'est ce que le bon sens même recommande.

SUPERPHOSPHATE DE CHAUX.

Le superphosphate de chaux a été loué et blâmé avec trop peu de discernement et de science. La cause pour laquelle on l'a cherchée dans la supercherie pratiquée malheureusement sur une trop grande échelle par plusieurs de ceux qui le fabriquent pour le vendre; de là, des expériences trompeuses, de là, les préjugés contre un système naissant et qui sont les pires de tous; de là enfin, une vaste conversion d'espérances déçues. Une autre cause pourrait aussi être cherchée dans ces nombreuses déceptions qui ont été si préjudiciables à l'introduction pleine et entière de cet engrais; déceptions causées par les expériences peu sages d'un grand nombre de cultivateurs ignorants et incapables de discerner les circonstances les plus propres à maintenir le vrai mérite d'un système basé sur la science.

Disons ici, en passant, que sur cette matière comme sur une foule d'autres, qui intéressent le progrès de l'Agriculture, trop de cultivateurs se sont lancés dans la voie des améliorations, sans avoir le discernement nécessaire pour s'assurer, à eux, une source de richesses nouvelles, et au système d'amélioration adopté, la faveur qu'il ne devait attendre que de l'expérience de partisans sages et éclairés.

Pour ce qui regarde le superphosphate de chaux, la science et une

foule d'expériences faites avec discernement, doivent nous amener à conclure d'une manière certaine:

10. Que, pour l'amélioration permanente des pâturages, cet engrais est le mieux adapté de tous les engrais artificiels.

20. Que la meilleure manière de l'employer, pour cet effet, est de le répandre à la surface de la terre.

30. Que la proportion à employer, de cet engrais et des engrais de superphosphates en général, doit être basée sur l'épaisseur et la grossièreté des herbes à pâturages; les engrais, ayant une action tout-à-fait délétère sur les pâturages pourvus d'herbes délicates, dès le moment de son application sur les terrains qui les nourrissent.

Dans le but de ne point s'exposer aux pertes et aux déceptions causées par les fraudes presque générales des vendeurs de superphosphate de chaux tous les agronomes conseillent de le fabriquer soi-même. Indépendamment de l'assurance que l'on acquerrait par là, de la pureté de cet engrais il est prouvé que l'on s'épargnerait de grandes dépenses sur le prix auquel il est vendu dans les manufactures. Des expériences certaines l'ont prouvé.

Par exemple, 1200 lbs de superphosphate de chaux, au prix d'une manufacture, même la moins exigeante coûtent pas moins de \$20.00; tandis que le même nombre de livres fabriqué à la maison, ne coûterait pas plus de \$3.00, supposé que les os fussent obtenus à la cuisine.

SEL CONSIDÉRÉ COMME ENGRAIS.

Les effets du sel, employé comme engrais, n'ont pas encore déterminé, en Canada, une satisfaction assez fondée, pour être en état d'en recommander sûrement l'usage.

Cet usage est soumis à tant de particularités, et à tant de circonstances qu'il ne saurait être fait, avec l'assurance de succès encourageants, sans un grand discernement, et seulement appuyé sur une foule d'expériences différentes.

Il est vrai qu'en somme, il y a un peu lieu d'espérer de bons rendements de céréales et de légumes, de son application judicieuse et tempesitive, mais il y a eu tant de déceptions, dans des circonstances où des expériences tout-à-fait analogues étaient faites, qu'on ne saurait sagement se prévaloir des quelques expériences heureuses, pour le louer, comme engrais, de manière à induire en erreur. (4)

AGRICOLA.

(4) Dans les terres où la paille vient longue et sans force le sel sera d'un bon effet. Nous en recommandons particulièrement l'essai. 1 1/2 à 2 minots par arpent suffiront amplement.